

De par Dieu et la Patrie !

Patriotisme de gauche, patriotisme de droite, ultra-libéralisme de partout...

Que les hérauts de la gauche internationaliste puisse ressortir aujourd'hui comme valeur ce qu'elle a le plus moqué pendant des années comme ringard et droitisant pourrait être drôle si ce n'était si triste.

Le « patriotisme économique » a le vent en poupe. Il serait même le remède nécessaire, à la mondialisation des échanges eux-mêmes sous le primat de l'économique. Le sens du devoir et du sacrifice pour le pays est ainsi appelé en renfort contre la déferlante ultra-libérale. Va-t-on ressortir les pantalons garance et les chassepots ? Le patriotisme économique irait-il ainsi, main dans la main avec l'austérité hypocritement déguisée en simple Dame rigueur, vers notre avenir meilleur ? A la portugaise ou à la grecque, mode FMI (Faim, Misère et Individualisme) ?

Pendant que nos politiques laissent les multinationales délocaliser leurs bénéfices pour échapper à l'impôt français, et qu'ils leur proposent même pour l'an prochain des aides substantielles en compensation des déficits d'écriture ainsi artificiellement créés, on crie haro sur quelques particuliers ulcérés de se voir non seulement jamais remerciés pour leur participation par l'impôt mais en plus voués aux gémonies et proposés à l'opprobre générale du peuple ainsi poussé, une fois encore, à la soupape émotionnelle de la haine. Et en même temps, ces mêmes politiques laissent la concurrence, nécessairement saine, des fiscalités entre pays européens se développer !

Un « bouc émissaire » est toujours utile dans une situation d'impuissance. Il donne l'apparence d'une cause, d'une explication à un phénomène insupportable et permet de croire qu'une action est possible, une solution à portée de main. Tuons le bouc !

Mais, René Girard nous le rappelle, aussi difficile que ce soit à croire, les boucs émissaires sont toujours innocents. Ils ne sont coupables que de ressembler à ce que nous ne voulons pas voir en nous, ou juste à côté, hors de portée par manque de volonté politique (« ne fâchons pas les lobbies les plus riches ») ou par aveuglement idéologique (« la concurrence ne peut être que bonne, à la fin »).

Soyons patriotes : achetons plus cher ! Tuons les poules aux œufs d'or !